

**Zeitschrift:** Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero  
**Herausgeber:** Schweizerische Heraldische Gesellschaft  
**Band:** 46 (1932)  
**Heft:** 1  
  
**Artikel:** Vitraux aux armes de Joffrey  
**Autor:** Dutoit, Daniel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-746537>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

der früheren Heimatsgemeinde Näfels zurückzukehren, wo der Sohn und spätere Landammann sich einbürgerte.

Ehemann I der *Maria Afra Gallati von Näfels und Glarus*, Tochter des Landammann *Jakob* (Nr. 104), gest. 1722 28. September.

II der *Maria Magdalena Tschudi von Glarus*, gest. 20 Februar 1751.

Obschon Bürger in Näfels, erhielt Reding erst 1698 Glarner Landrecht, dennoch war er 1696 als Landsfährndrich ernannt worden und 1711 als Landvogt in das Thurgau. 1699 war er auch Gesandter nach Solothurn und von 1721 ab Landesstatthalter.

Vide Lexikon Leu Band VIII, Fol. 581, Band X, Fol. 482 und Band XV, Fol. 111.

Siegel von alt Landammann *Franz Carl Reding* vom 21. März 1741 im Gemeindearchiv Glarus und vom 17. Februar 1714 als Landvogt im Thurgau, im Glarner Landesarchiv (Fig. 21).

Legende: **S · FRANCISC · CARLI · REDING.**

Wappen: *Geviert von Rot und Silber, in 1 und 4 silbernes R, in 2 und 3 grüner fünfblättriger Lindenzweig. Helmzier: wachsender Jüngling in rotem Kleide mit silbernem Kragen und Stulpen, rechts das silberne R und links den Lindenzweig haltend. Decken: Rot und Silber, nach handgemalter Wappentafel der Thurgauer Landvögte in Frauenfeld.*

## Vitraux aux armes de Joffrey

par DANIEL DUTOIT, Dr. Sc.

Nous donnons ici la reproduction de quatre vitraux<sup>1)</sup> provenant de la maison de la Cour au Chantre<sup>2)</sup> à Vevey. Les trois premiers représentent des armoiries d'alliance, ils mesurent 32 × 28 cm.

I. Deux écus accolés (fig. 22). A dextre: palé de gueules, or et azur de six pièces; l'écu est sommé d'un casque grillé avec tortil aux couleurs de l'écu. Cimier: un léopard issant au naturel tenant une massue (ici contourné, par courtoisie); lambrequins: à dextre or et azur, à senestre or et gueules — qui est *Joffrey*, de Vevey. A senestre: écartelé, au 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> (ici 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>) de sable à 3 alérions (ici pigeons) d'or, bien ordonnés, au 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> (ici 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup>) de gueules au sautoir d'or, chargé d'une roue de sable brochant; le casque grillé, avec tortil, porte comme cimier cinq plumes d'autruche: gueules-or-sable-or-gueules; les lambrequins: à dextre or et gueules et à senestre or et sable — qui est *Tavel*, de Vevey. Légende: « *Jaques Fils De ayme De Joffrey et D. Antheyne De Tavel sa Femme. Anno 1 · 5 · 2 · 9* ».

Jacques Joffrey, bourgeois de Vevey, né en 1499, 2<sup>e</sup> fils de Aimé ou Aymon, devint par son mariage coseigneur de St.Martin-de-Vaud (aujourd'hui Ct. de

<sup>1)</sup> Les clichés (fig. 1—4) nous ont été aimablement communiqués par Mme Hager-Davall à Aarau, Mlle Demole à Genève et par MM. F.-Th. Dubois et D.-L. Galbreath.

<sup>2)</sup> L'édifice actuel a été reconstruit par Vincent-Sigismond de Joffrey (1692—1769) en 1746. Les vitraux reproduits ici auraient donc déjà orné le bâtiment précédent construit en 1555 par Jean Joffrey, qui sera nommé plus bas.

Fribourg, district de la Veveyse), mourut de la peste en 1546. Il épousa en 1529 (contrat du 26 janvier) Antonie, fille de Nicod de Tavel, seigneur de Curtilles et coseigneur de St. Martin-de-Vaud, et de Violante Bouvier.

Les deux frères, Jean et Jacques Joffrey, épousèrent le même jour les deux sœurs, Jeanne et Antonie de Tavel.

II. (fig. 23) A dextre *Joffrey*. A senestre: coupé d'or au lion issant de gueules, et d'azur à trois rocs d'échiquier d'argent, le casque grillé, surmonté d'un tortil



Fig. 22.

d'or et d'azur, porte comme cimier un lion issant de gueules; les lambrequins d'or et d'azur — qui est *Blanc*, de Vevey (éteints). Légende: « *André Fils de Jacques De Joffrey et D. Jeanne Blanc Dernière héritière De sa maison sa femme Anno 1570.* »

André Joffrey, né en 1535, second fils de Jacques ci-dessus, conseiller et banneret de Vevey, devint par son mariage vidame de Châtel St-Denis, il mourut en 1614. Il épousa le 19 novembre 1570 Jeanne, fille de noble François Blanc, bourgeois de Vevey, et de Henriette de Lutry. (Jeanne Blanc avait une sœur, Pernette, qui épousa noble Gaspard Quartéry, de St-Maurice en Valais).

III. (fig. 24) A dextre *Joffrey*. A senestre: de sable semé de croisettes (ordinairement recroisetées) d'argent sans nombre au lion d'or armé et lampassé de

gueules brochant; sommé d'un casque grillé avec tortil d'or et de sable et portant comme cimier une aigle essorante de sable, les lambrequins d'or et de sable — qui est *Blonay*, de Vevey. Légende: « *Sebastien Fils de André De Joffrey et D. Marie De Blonay sa Femme. Anno 1.60.2.* » Ce vitrail est malheureusement mutilé et a été, de plus, maladroitement restauré.

Sébastien Joffrey, né en décembre 1576, conseiller de Vevey, mort en mars



Fig. 23.

1641, second fils d'André ci-dessus nommé épousa en 1602 (contrat du 8 août) Marie, fille de Jean-François de Blonay, coseigneur dudit lieu, et de Péronne de Dortans, sa seconde femme.

Nous prions nos lecteurs de comparer les trois figures (1 à 3) à la planche IV des Archives héraldiques, tome 43, 1929, page 96, qui illustre l'article « Scheiberriss mit dem Wappen Lumaga » (de Piuro, en Italie, province de Sondrio), par M<sup>me</sup> L. Stumm. Cette planche reproduit un carton de vitrail aux armes Lumaga que l'auteur date des premières années du XVII<sup>e</sup> siècle. L'encadrement de nos trois vitraux ne diffère dudit que par une exécution moins soignée et par les caractères des inscriptions accompagnant les quatre personnages allégoriques: Prudentia, Fortitudo, Patientia et Charitas.

Nous penchons à croire que ces trois vitraux ont été composés à la même époque: soit dans la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, pour un seul et même membre

de la famille de Joffrey. Preuve en soit, outre l'exacte similitude des encadrements, celle du dessin des écus et des heaumes avec tortil et lambrequins. C'est au début du XVII<sup>e</sup> siècle encore, que le fils de Sébastien, André (1607—1687), commence à faire précéder son nom de la particule. Celle-ci figure dans les légendes des quatre vitraux, alors que Sébastien signe en 1606 dans un livre d'amis qui existe encore: « Sébastien Joffrey ». André, son fils, passa quelques années de sa



Fig. 24.

jeunesse à Zurich, à Bâle et à Berne, c'est là probablement qu'il aura pris goût à ces verrières magnifiques qui, aujourd'hui encore, abondent dans ces trois villes. Plus tard il épousa successivement deux Bernoises<sup>1)</sup>, la bourgeoisie de la ville de Berne lui fut reconnue en 1656.

Nous supposons donc que c'est lui qui aura fait exécuter cette série de vitraux, et peut-être d'autres, disparus, soit dans un atelier, soit par un artiste ambulant.

IV. (fig. 25) Le quatrième vitrail a les mêmes dimensions que les précédents. La légende explique la scène figurée: « *Jehan De Joffrey Gentilhomme potestat soit*

<sup>1)</sup> 1<sup>o</sup> en 1643 (contrat du 2 septembre) Rosine d'Erlach, fille de Hans-Rudolf et de Anne de Joffrey; morte en 1649. 2<sup>o</sup> le 13 août 1652 Jeanne de Graffenried, fille de Christophe et de Anne de Mülinen; morte après 1687.

*Gouverneur De Biandratte en Italie De par sa Maieste Treschrestienne De France et pour Son Service.* » Au premier plan, devant sa tente, un roi de France portant le manteau fleurdelisé doublé d'hermine, le sceptre, la couronne et les insignes des Ordres du St-Esprit et de St-Michel, remet un bâton de podestà à un personnage en costume du XVII<sup>e</sup> siècle. Au second plan une armée campée devant une ville fortifiée. Au haut du vitrail l'écu de France couronné, et entouré des deux colliers



Fig. 25.

des Ordres du St-Esprit et de St-Michel. Au bas, sous le cartouche contenant la légende, deux écus accolés: à dextre, Joffrey et à senestre un écu vide portant pour cimier un léopard issant, tenant un os en sa gueule.

André de Joffrey raconte dans sa chronique de famille, continuée par son fils Etienne-André (1671—1752) que Jean Joffrey et son frère Aymon furent au service du duc de Savoie, Philibert II le Bel (1497—1504). Ce prince avait pris parti pour Louis XII lors de la conquête du Milanais, et les deux frères Joffrey l'y suivirent. Louis XII aurait établi Jean, podestà, soit gouverneur de Biandrate en 1500, et Philibert aurait concédé aux deux frères Jean et Aymon les armoiries telles qu'elles figurent sur les 3 vitraux qui nous occupent, en place d'un écu tiercé palé de gueules, or et azur, ayant comme cimier un léopard issant au naturel, tenant un os en sa gueule, qui est donc le cimier surmontant l'écu vide du vitrail N° 4. Les recherches faites jusqu'à maintenant n'ont pas permis de retrouver

des diplômes originaux<sup>1)</sup> authentiques confirmant ces deux traditions; il nous paraît donc préférable de les laisser, pour le moment du moins, reposer avec d'autres légendes, au reste fort inoffensives, dont on aimait, dans les siècles passés, à parer les généalogies de familles.

V. (fig.26) Un carton de vitrail qui se trouve dans la collection Wyss au Musée Historique de Berne<sup>2)</sup>: écu écartelé, au 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> de gueules au pal d'argent chargé d'un che-

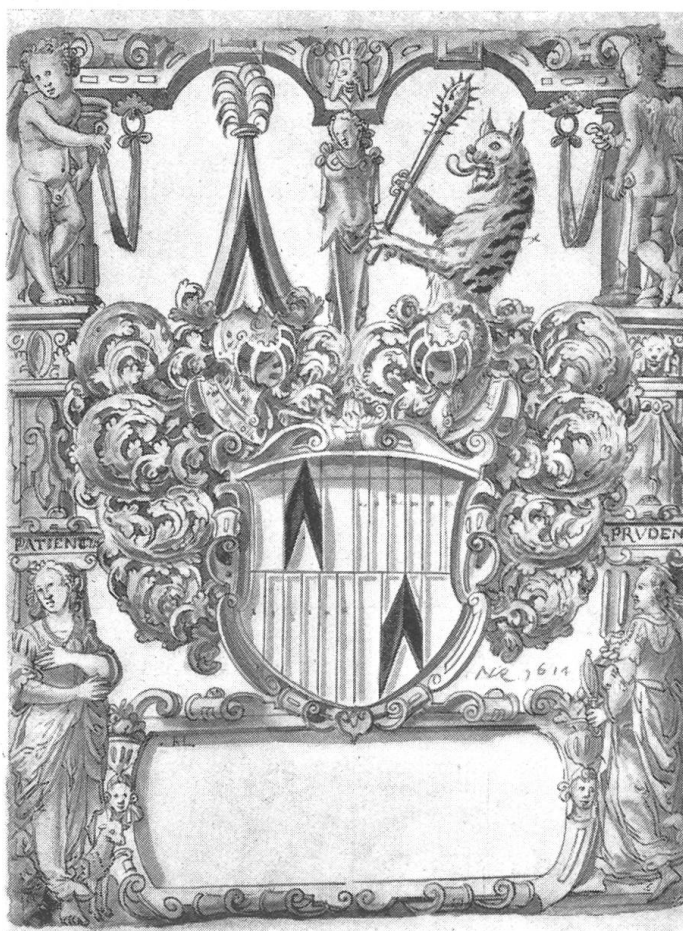


Fig. 26.

vron de sable, qui est *Erlach*, et au 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> *Joffrey*. L'écu est sommé des deux cimiers, correspondant aux quartiers de l'écu: à dextre, sur un casque grillé de  $\frac{3}{4}$  un bonnet aux émaux des quartiers 1 et 4, surmonté d'un panache de plumes; à senestre, sur un casque grillé de  $\frac{3}{4}$  un lynx issant au naturel et tenant un morgenstern. Ce dernier cimier constitue une variante intéressante et rare du cimier des Joffrey. Les lambrequins se déroulent en nombreuses volutes autour de l'écu. L'encadrement, assez différent de celui des numéros I à III, est formé de deux colonnes supportant un arc double, agrémenté de deux angelots, d'une cariatide et des figures allégoriques Patientia et Prudentia. Le cartouche, vide, porte le monogramme du maître

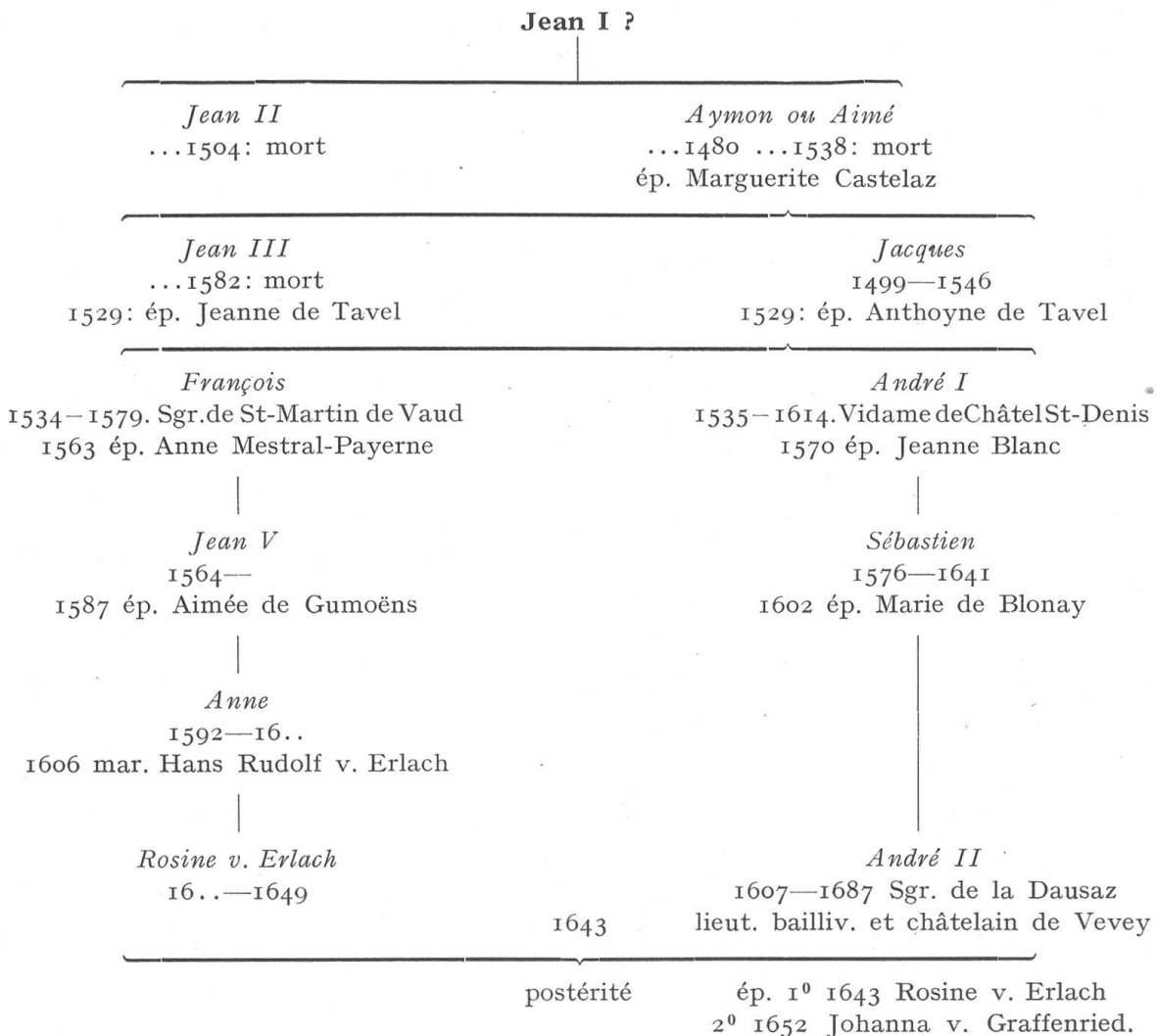
<sup>1)</sup> cf. Arch. Hérald. 1915, p. 17, 1929, p. 19.

<sup>2)</sup> Nous sommes redevable d'une épreuve de ce carton de vitrail à la direction du Musée.

inconnu · R—L · et l'indication bl 39. Nous ne savons si ce carton a été exécuté. Le millésime 1614 qui figure au-dessus du cartouche à senestre nous permet d'identifier les époux dont les armes sont figurées sur ce carton de vitrail.

Hans Rudolf v. Erlach (1585—1643), seigneur de Riggisberg, Rümlingen, Champvent et la Mothe, bailli d'Yverdon 1624—1630, colonel d'un régiment bernois au service de France 1635<sup>1)</sup>, fils de Ludwig v. Erlach et de Salomé Stürler, épousa en 1606 (contrat du 11 septembre) Anne (née le 1<sup>er</sup> octobre 1592), fille de Jean Joffrey et de Aimée de Gumoëns<sup>2)</sup>. H.-R. v. Erlach fut reçu bourgeois de Vevey en 1628. Il s'agit donc du père et de la mère de Rosine v. Erlach, première femme d'André II de Joffrey, cités plus haut.

Voici la filiation des personnages cités dans le texte :



<sup>1)</sup> D. H. B. S. art. Erlach.

<sup>2)</sup> cf. Arch. Hérald. XX, p. 27, 49, 1906, après le décès de Anne Joffrey, H. R. v. Erlach se maria encore deux fois.